

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DU CONGO BELGE

PAR J. BERLIOZ.

(suite) ¹.

Nectariniidés.

La série de Soui-Mangas réunie par M. BABAULT est particulièrement intéressante par les espèces rares qu'elle renferme.

Nectarinia famosa centralis v. Somm., 2 ♂♂ ad. — Lugégé (Ruanda), 2 novembre 1935.

Nectarinia kilimensis filiola Hartl., ♂ ad. — Kadjudju (Kivu), vers 1.500 m., mai 1935. ♂ ad. — Wungingi (Ruanda), 30 octobre 1935.

Nectarinia purpureiventris (Rchw.), 5 ♂♂ en noces, 2 ♂♂ en plumage de transition, 3 ♂♂? juv. ou en plumage d'éclipse, 3 ♀♀ ad. — M'Bwahi.

Ce Soui-Manga, un des plus brillants de la faune africaine, est resté toujours assez rare dans les collections : il n'a été trouvé en effet que sur les hautes montagnes du Ruwenzori et du Kivu. La série mentionnée ici représente à peu près tous les stades de plumage de l'espèce. La rutilante livrée des mâles en noces s'accompagne d'un grand développement des deux rectrices médianes : c'est certainement l'une des espèces de *Nectarinia*, chez lesquelles ce caractère atteint le maximum de développement (chez l'un des spécimens, les rectrices médianes ont une longueur de 180 mill., soit le double environ de la longueur du corps depuis la pointe du bec jusqu'à l'insertion des rectrices !); néanmoins ces rectrices restent relativement larges et rubanées, et ne sont pas amincies comme chez *N. Johnstonei*, autre espèce à rectrices très développées. Certains spécimens marqués « ♂ », dont le plumage très terne contraste avec celui des précédents, ne sont pas distincts apparemment de ceux marqués « ♀ » : sont-ce des jeunes ou des adultes en plumage d'éclipse ? Tous les spécimens ayant été capturés à la même époque, il est difficile de répondre à cette question, la biologie de l'espèce étant encore inconnue et les modalités du changement de plumage chez les mâles de nombreux Nectariniidés étant assez obscurément définies. Deux des spécimens, en plumage de transition, présentent déjà des plages métalliques éclatantes parmi

1. Cf. *Bull. Mus.* VIII, fasc. IV, p. 327.

leur plumage terne : ce sont d'abord les ailes, puis l'uropygium et le ventre, sur lesquels semble apparaître en premier lieu la brillante livrée de noces.

Cinnyris chloropygius orphogaster Rchw., ♂ ad. — ? Kadjudju.

Cinnyris Reichenowi Sharpe, 2 ? ♂ ad. — M'Bwahi.

Cinnyris regius Rchw., 4 ♂ ad., ? ♀ ad. — M'Bwahi.

Ces trois espèces de *Cinnyris* appartiennent évidemment à un même groupe morphologique, dont le *chloropygius* est le représentant le plus répandu dans les régions basses d'une grande partie de l'Afrique tropicale, tandis que les *Reichenowi* et *regius* sont au contraire des espèces plus localisées et isolées dans les hautes altitudes, la première dans les montagnes du Cameroun aussi bien que dans les hauts massifs de l'Afrique centrale, le *regius* seulement dans ces derniers (Ruwenzori, Kivu, etc.).

D'autre part, les *C. Reichenowi* et *regius* sont si semblables l'un à l'autre par leurs proportions et les détails de coloration de leur plumage (les seules différences résident dans la coloration de l'abdomen et des sous-caudales, ainsi que dans la queue cunéiforme des mâles adultes de *C. regius*) que l'on peut garder quelque doute au sujet de leur statut respectif. Bien plus, d'après GYLDENSTOLPE (*l. c.*, p. 93), on peut même observer chez *C. Reichenowi* des spécimens à sous-caudales marquées de rouge, ce qui serait encore un caractère tendant vers *regius*. Il est difficile d'affirmer auquel de ces deux Soui-Mangas on doit attribuer l'unique ♀ signalée ici : nous la rangeons avec un point de doute comme *C. regius*, à cause de la teinte jaunâtre assez intense de l'abdomen, — sans doute un rappel du caractère du mâle.

Cyanomitra verticalis viridisplendens (Rchw.), ♂ ad. — Kadjudju.

Cyanomitra Alinæ vulcanorum (Hart.), 3 ♂ ad., 1 ? ♂ imm. — M'Bwahi.

Cas analogue à celui des précédents : voici deux espèces apparemment très voisines d'aspect, qui semblent se remplacer mutuellement, le *C. verticalis* aux altitudes plus basses (bien que Kadjudju, au bord du Lac Kivu, soit situé déjà à 1.450 mètres d'altitude, sa faune est celle des régions basses de l'Afrique), le *C. Alinæ* sur les montagnes. Ce dernier a un bec plus long que le premier et des teintes assez différentes, bien que la nature et la distribution des couleurs soient tout à fait les mêmes, au moins chez les mâles adultes. Il ne semble pas que les différents plumages de *C. Alinæ*, espèce encore rare dans les musées, soient bien connus selon l'âge et le sexe : nous signalons ici comme mâle immature, avec un point de doute ?, un sujet ne différant des autres que par ses proportions plus faibles, la teinte grise moins foncée de la poitrine et l'absence de touffes pleurales jaunes. Or ces

particularités ne se trouvent pas chez les *C. verticalis* immatures, espèce chez laquelle les touffes pleurales jaunes, caractère essentiellement masculin, sont déjà perceptibles bien avant que les plumes métalliques de la gorge et de la tête soient entièrement constituées.

Chalcomitra angolensis (Less.), ♂ ad. — M'Bwahi.

Anthreptes collaris hypodilus (Jard.), ♂ imm. — M'Bwahi.

Ces deux dernières espèces ont un habitat fort étendu, aussi bien en superficie qu'en altitude.

Plocéidés.

Cryptospiza Jacksoni Shell., ♂ ad. — M'Bwahi.

Estrilda astrild Nyanzæ Neum., ♀ ad. — M'Bwahi.

Fringillidés.

Serinus capistratus (Finsch), ♂ ad. — Kishushu.

Poliospiza Burtoni Tanganyicæ (Granv.), ? ad. — M'Bwahi.

Sturnidés.

Buphagus afr. africanus L., 3 ad. — Costermansville, 27 septembre 1935.

Pæoptera Stuhlmanni (Rehw.), ? ♀ ad. — Kadjudju.

Cette rare espèce paraît typique de la région du Kivu. Le spécimen ici mentionné, de sexe indéterminé, présente à la page inférieure des ailes la couleur rousse caractéristique des femelles, moins accentuée toutefois et moins nettement délimitée que chez d'autres exemplaires.

Oriolidés.

Oriolus Percivali O.-Gr., ♂ ad., ♀ imm. — M'Bwahi, 1^{er} août.

Le spécimen ♂ adulte a les quatre rectrices médianes d'un noir profond uniforme, les autres rectrices étant noires avec la pointe jaune. Le spécimen noté comme ♀ par le collecteur a en réalité plutôt l'aspect d'un jeune, comparativement aux autres formes voisines d'*Oriolus* : bec noirâtre, masque noir déjà très bien défini, varié de bordures jaunes aux plumes de la gorge, abdomen jaune vif, rectrices comme chez le ♂ adulte, mais plus acuminées.

L'*O. Percivali* reste une forme particulièrement énigmatique, que d'aucuns considèrent comme une mutation mélanique d'une autre forme, parmi le groupe complexe des Loriots masqués africains alliés à l'*O. monacha* : il paraît régner chez ces Oiseaux une certaine variabilité individuelle, qui en rend l'étude particulièrement délicate et difficile même avec de longues séries comparatives. L'*O. Percivali* possède des caractères mixtes, rappelant l'*O. Rolleti* par la couleur des ailes et l'*O. nigripennis* par celle de la queue.